

Philippe Castel

« Les Partitions sociales » en tant que stratégies identitaires

***Une approche psychosociale
des relations intergénérationnelles***

Introduction

Approche psychosociale

- Psychologie : comprendre ce qui se passe « dans la tête »
le fonctionnement mental
- Sociale : comprendre ce qui se passe dans interactions sociales
les individus insérés socialement



Réfléchir aux relations intergénérationnelles en France

- caractéristiques du marché de l'emploi
- spécificités démographiques

Contexte

- Le marché de l'emploi français a du mal à absorber les populations situées aux deux extrémités de la courbe de l'âge:
 - les « jeunes » de 18 à 30 ans
 - les « vieux » de 55 à 67 ans

Les jeunes et la représentation du chômage

- Les jeunes sont objectivement confrontés au chômage.
- Ils pensent qu'il n'y a pas de place pour eux dans le monde du travail.
- Le statut de chômeur de longue durée représente une menace lourde pour eux.

Les vieux et la représentation du chômage

- Les vieux sont souvent écartés de l'emploi et ont peu de chance d'en retrouver.
- Ils pensent que le monde du travail n'est pas bienveillant à leur égard.
- Ils ont peur de perdre leur emploi et de ne pas en retrouver.

Les relations entre les jeunes et les vieux

- Les membres de ces deux tranches d'âge partagent une représentation selon laquelle le monde du travail leur est hostile.
- Les situations sont dépendantes :
 - *les jeunes attendent de rentrer sur le marché de l'emploi,*
 - *les vieux sont en instance de le quitter.*
- Les jeunes attendent les places libérées par les seniors et leur en veulent de s'accrocher.
- Les seniors se sentent poussés dehors par les jeunes.

La catégorisation jeunes / vieux

- Les jeunes et les vieux ont en commun la peur de voir leur identité professionnelle réduite à celle de chômeurs.
- Ils sont en concurrence, chacun estimant que l'autre constitue la cause de la menace qui pèse sur sa situation.



2 critères de catégorisation :

- avoir quelque chose de commun
→ *risque de devenir chômeur de longue durée*
- avoir quelque chose qui oppose
→ *concurrence pour des postes exclusifs les uns des autres*

Catégorisation et identité sociale

- Les travaux du courant de la catégorisation sociale ont montré que : lorsque les individus se considèrent comme membres d'un groupe, ils ont tendance à privilégier leur groupe au détriment des autres pour avoir une identité sociale positive.
- Ils peuvent :
 - avantager leur catégorie
auto-favoritisme
 - défavoriser l'autre catégorie
allo-défavoritisme
- Plus la situation est menaçante, plus l'allo-défavoritisme est probable.

Tension intergénérationnelle

- En situation « normale » (plein emploi), pas de menace identitaire :
 - les juniors devraient se placer en position favorable sans désavantager les autres,
 - les séniors devraient se présenter sous un jour favorable en s'abstenant de dénigrer la jeunesse.

- En situation de crise (pénurie d'emploi), menace identitaire et mise en compétition des classes d'âge extrêmes :
 - les juniors et les séniors défavorisent explicitement la catégorie en concurrence,
 - conflit intergénérationnel.

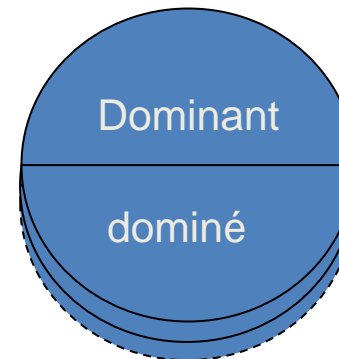
Les partitions sociales

- L'estime de soi positive s'obtient par le positionnement de son groupe d'appartenance en meilleure position que l'autre.
- Il existe plusieurs dimensions de positionnement.
- La théorie des partitions sociales retient trois types de positionnement (nommés partitions) :

Hiérarchique

Oppositive

Elitiste



Le choix de la partition sociale

- La jeunesse est porteuse d'une polarité positive, l'avancée en âge est associée au pouvoir et à l'expertise.
- Les juniors mobilisent la partition oppositive.
- Les seniors peuvent mobiliser soit la partition hiérarchique, soit la partition élitiste.
- L'individu choisit la catégorisation lui procurant la meilleure identité sociale possible.

En situation sans menace identitaire

- En situation professionnelle, l'individu choisit la partition qui met sa catégorie en position favorable.

En situation de plein emploi

→ les juniors devraient faire de l'auto-favoritisme sur la partition oppositive

dynamiques, rapides, enthousiastes, modernes, innovants...

→ les seniors devraient faire de l'auto-favoritisme, non pas sur la partition hiérarchique mais sur la partition élitiste

experts, professionnels, compétents, pragmatiques...

En situation menaçante

En situation d'emploi raréfié

→ les juniors devraient voir les « vieux » comme porteurs de traits stéréotypiques négatifs

lents, démotivés, dépassés, rigides...

→ les seniors pourraient rejeter la possibilité même d'existence de la moindre compétence réelle chez les jeunes

naïfs, inexpérimentés, incapables, incultes...

➤ La crise génère de la menace

↳ situation de conflit intergénérationnel

↳ dynamique de dénigrement réciproque.

Effet de la crise

- Passage d'un double auto-favoritisme
 - pour les jeunes : « nous sommes dynamiques »
 - pour les vieux : « nous sommes expérimentés »

- À un double allo-défavoritisme
 - pour les jeunes : « les vieux sont lents » ou « ils sont nuls »
 - pour les vieux : « les jeunes n'ont aucune expérience » ou « ils ne savent rien faire ».

- Avant la crise: les « meilleurs » et les « experts ».
- Avec la crise: « vieux ringards » et « jeunes blancs-becs ».

Les stratégies identitaires verticales

- Les travaux du courant de la métathéorie de la catégorisation sociale ont montré qu'il existe plusieurs niveaux identitaires.

Re-catégorisation

Niveaux identitaires	Identités
Supra-ordonné	Collective / Culturelle
Intermédiaire	Sociale / Catégorielle
Subordonné	Personnelle / Individuelle

Individualisation

Au niveau supra-ordonné

- Les juniors et les seniors partagent
 - la peur du chômage
 - la peur d'être chômeur

- Le recours à l'identité collective est difficile.

Au niveau subordonné

En emploi

- Les jeunes recrutés peuvent entrer directement en conflit avec des séniors anciennement implantés.
- Les jeunes « aux dents longues » s'opposent aux « vieux loups ».
 - *conflits ouverts pénalisant pour l'entreprise, risques psychosociaux, climat délétère*
 - *risque de débordement dans la société toute entière*

Au niveau subordonné

Hors emploi

- Recours à l'identité personnelle : repli sur soi et investissement sur la vie privée.
- Besoin d'identité sociale : nouvelles affiliations sociales.
- Pression économique : rapprochement des « aidants providentiels ».
- Stratification, avec des usages, des règles et des normes spécifiques.

Dynamiques identitaires

- Dynamique identitaire poussant des jeunes stigmatisés à
 - s'investir dans la sphère privée
famille, religion, voisins,...
 - puis en faire une identité sociale minoritaire
associations éco-citoyennes, regroupements intégristes...
- Les exclus de l'emploi peuvent revenir sur la scène sociale en tant que groupes minoritaires porteurs de contre-valeurs.

Préconisations

Les contraintes

- Tenir compte de la nature de la partition: traitements différents
- Permettre aux participants de chaque groupe d'avoir une identité sociale positive
- Ne pas trop revaloriser l'autre catégorie sur la dimension qui la différencie de la sienne (risque de baisse de l'estime de soi).

Préconisations

- Permettre aux jeunes de percevoir les vieux sous un angle favorable dans leur dimension (oppositive), le contenu étant emprunté à la dimension dans laquelle ils sont stéréotypiquement favorisés (élitiste) :

« on a tous de la valeur, mais ce ne sont pas les mêmes valeurs ; nous on est dynamiques, eux ils sont efficaces ».

- Permettre aux vieux de percevoir les jeunes comme ayant une expertise, le contenu de celle-ci étant fourni par leurs caractéristiques positives :

« on est tous des experts, nous on a de l'expérience, mais eux ils ont des compétences spécifiques ».

Préconisations

- Inclure l'autre groupe dans le même camp que nous sur notre partition, tout en en restant quand même les meilleurs représentants.
- Pour les jeunes, on passe d'une opposition de valeurs à une différence de valeurs, l'avantage restant aux siens:
« on est les meilleurs mais ils ont quand même des qualités ».
- Pour les vieux, on passe d'une exclusivité d'appartenance (la caste des « experts » face à ceux qui n'en font pas partie) à une différence d'expertise, les positions n'étant pas équivalentes:
« on est les experts mais eux aussi ils ont des capacités »

Le contrat de génération

- Aide pour l'embauche d'un jeune de moins de 30 ans en CDI et le maintien en emploi un sénior de plus de 57 ans (transmission de compétences du sénior vers le junior).
- Le tutorat intergénérationnel:
 - illustration des stratégies identitaires,
 - solution?

Pour le sénior

- Le sénior est reconnu sur la partition élitiste comme l'expert.
- Sur la partition oppositive, il perçoit les jeunes positivement puisqu'il reste en emploi et transmet son savoir-faire.
- Sur la partition hiérarchique, le sénior se retrouve en position statutairement supérieure.
- Tout va dans le bon sens:
« je suis expert et lui a ce qu'il faut pour le devenir à condition que je l'aide ».

Pour le junior

- Le junior, de par son recrutement, est reconnu dans ses qualités (partition oppositive).
- Sur la partition hiérarchique, il est dominé par le sénior, mais seulement par lui et temporairement.
- Sur la dimension de l'élitisme, il est non expert, mais en progression.
- En résumé, il peut être satisfait par la situation:
« je suis le meilleur et lui a des caractéristiques dont il va me faire profiter ».

Le contrat de génération

- Chacun devrait percevoir l'autre comme appartenant au même camp que lui sur sa partition tout en restant quand même à la première place.
- Il devrait le considérer comme son complémentaire sur les deux autres partitions.
- Donc, identité sociale positive (le meilleur ou l'expert) et situation non conflictuelle (positions complémentaires).

Ouverture

- Les partitions sociales sont des co-constructions instanciées qui dépendent des relations entre les catégories impliquées dans la scène sociale qui les met en présence.
- Les études sur les relations intergénérationnelles dans des quartiers populaires, dans une entreprise particulière, dans le secteur hospitalier et en laboratoire montrent des variations.
- Importance d'un diagnostic précis pour élaborer une rémédiation adaptée.

La méthodologie RepMut

- Méthodologie d'étude des relations intergroupes à partir de leurs représentations mutuelles:
 - donner des adjectifs qualifiant l'autre groupe (*exo-représentation*) et son groupe (*endo-représentation*).
 - expertiser ces caractéristiques
 - en termes de valeur (*partition oppositive*)
 - en termes de reconnaissance sociale (*partition hiérarchique*)
 - en termes de représentativité (*partition élitiste*)

Le développement informatique de RepMut

- La V1 est opérationnelle et permet le diagnostic des relations inter-catégorielles avec :
 - l'identification des partitions sociales
 - le calcul des différents indicateurs :
 - biais d'homogénéité exo-groupale, biais de préjugement, entitativité, biais de stéréotypie, normes
 - différents types de discrimination
 - identification à son groupe, distanciation à l'exo-groupe, etc....
- La V2 (analyse des champs de représentation) est en cours.

Conclusion

- Stéréotypes : jeunesse valorisée et vieillesse dévalorisée, personnes d'âge mûrs crédités d'une certaine expertise jeunes considérés comme des novices.
- Les jeunes devraient se situer dans une partition oppositive
« *nous représentons la modernité* »
- Les âgés devraient se situer dans une partition élitiste
« *nous détenons les compétences de la réussite* »

Conclusion

- La démographie et l'emploi instaurent une concurrence qui entraîne des stratégies identitaires offensives.

Pour les jeunes « les vieux sont des ringards »
(complètement dépassés)

Pour les vieux « les jeunes sont des blancs-becs »
(totalement incapables)

- Les stratégies amenant à changer de niveau identitaire induisent des risques .

Conclusion

- Il faudrait amener chacun des groupes à intégrer sur sa partition les caractéristiques favorisant l'autre groupe dans son propre système.
- Il reste néanmoins à diagnostiquer les situations particulières pour élaborer les dispositifs spécifiques permettant de les traiter.
- Etude comparative (RepMut) entre la France et l'Allemagne dans le cadre d'un doctorat (SPMS-FIAP).

« Les Partitions sociales » en tant que stratégies identitaires

*Une approche psychosociale
des relations intergénérationnelles*